




## PHOTO-NUMERIQUE / Saison 2009 – 2010


### Atelier N°7 : La photo au flash – les cartes mémoire (flash) – les batteries


#### • LA PHOTO AU FLASH


Le flash intégré à nos appareils de photo numérique est avant tout un flash d'appoint. Sa portée pratique étant de quelques mètres seulement, il ne faudra donc pas lui demander l'impossible. Les différents modes disponibles au travers du menu « flash » (accès direct le plus souvent par appui sur une touche marquée du symbole ) sont :


- Le mode « Flash auto (**A**) » : c'est l'appareil qui déclenche le flash tout seul, dès que les conditions d'éclairage s'avèrent insuffisantes pour éviter une photo floue (bougé).


N.B : si le réflecteur du flash est rétractable, l'appareil signale généralement que l'on doit le déplier par l'affichage dans le viseur du symbole  ou . Un conseil : bien attendre sa charge pour prendre la photo, sinon gare aux photos sombres !

- Le mode « flash forcé () » : quelles que soient les conditions d'éclairage, le flash fera partir un éclair. Ce mode est tout indiqué pour compenser un contre-jour (soleil de face), photographier un sujet sur une plage, un paysage de neige ou éclairer un premier plan trop sombre (voûte, branche)

- Le mode « flash coupé () » : quand la photo au flash est interdite (musée, spectacle) on peut se risquer à prendre une photo dans ce mode.

Mais attention : le risque de flou de bougé est grand, signalé par , aussi le calage de l'appareil s'impose (pied, appui contre un mur) et/ou le choix d'un mode SCENE privilégiant les hautes sensibilités ISO est recommandé.

- Le mode « anti-yeux rouges () », souvent associé avec les 2 premiers modes : La pupille des yeux du(des) sujet(s) étant dilatée par faible éclairage (en intérieur de jour c'est déjà le cas), la lumière du flash se reflète sur la rétine, ce qui provoque cette colorisation rouge de l'œil. Pour éviter ce phénomène, le flash fait partir un ou une série de pré-éclairs pour fermer la pupille juste avant la prise de vue.

- Le mode « flash de nuit () ou synchro lente (**SL**) » : la portée du flash étant limitée à quelques mètres, les photos en flash auto ne garantissent une exposition correcte que pour les premiers plans. Dans un lieu vaste (salle de spectacle) ou à l'extérieur de nuit, le fond a de grandes chances d'être complètement noir. Grâce à ce mode, l'appareil assure un équilibre entre l'éclairage du sujet et celui du fond, en imposant une vitesse d'obturation lente (d'où le terme Synchro Lente). Attention : là aussi le risque de bougé est grand pour le fond : caler l'appareil. Par ailleurs, l'éclairage ambiant étant souvent assuré par des tubes fluos ou des lampes halogènes, il peut être utile de régler la balance des blancs sur un réglage approprié pour éviter une dominante verdâtre ou rougeâtre.

*Un dernier conseil : le flash intégré n'étant pas toujours assez puissant – on a dit plus haut qu'il n'assurait qu'un appoint – on peut « sauver » une photo sombre en réglant préalablement l'appareil en « surexposition ». Ce mode est accessible généralement par appui sur une touche marquée du symbole (+/-). Faire plusieurs tentatives en décalant l'exposition sur +1, voire +2*

- LES CARTES MEMOIRE (flash)

La capacité des cartes mémoire dites « flash » se mesure de la même manière que pour n'importe quel support de stockage informatique.

Petit rappel :

- 1 Méga Octet (MO) = 1 Méga Byte (MB) = 1024 Kilo Octet (Ko)
- 1 Giga Octet (GO) = 1024 MO

*Pour mémoire, un CD a une capacité de 650 voire 700 Méga Octets, un DVD 8 fois plus avec ses 4,7 Giga Octets.*

Les capacités actuellement les meilleures marché sont 1GO / 2GO / 4GO, sachant qu'il est difficile de savoir combien de photos on peut enregistrer sur une carte car cela dépend essentiellement du format d'enregistrement : RAW(brut) ou JPEG. En général, pour les appareils actuels réglés en JPEG sur les taille et qualité d'image maxi, le poids des photos se situe entre 2 et 4 MO. Avec une carte de 1GO , vous pourrez donc enregistrer entre 250 et 500 photos (hors video).

Un autre paramètre les caractérise : la vitesse d'écriture. Les plus performantes sont normalement les plus chères, encore que des bonnes surprises soient parfois possibles avec certaines marques bon marché comme Kingston par exemple. Une vitesse de 1x correspond à un flux d'enregistrement de 150 kO/s. Une carte 60x autorisera donc l'enregistrement de 10 MO en 1 seconde ; on parle alors de carte classe 10. Ce critère est particulièrement important quand on utilise l'appareil en rafales ou en mode video, là où le flux est le plus important.

Les différents type de cartes mémoires sont :

- \* SD Card:

Pour "Secure Digital". En effet, sur la tranche de la carte un curseur permet d'en "bloquer" l'utilisation en écriture. Cette carte est la plus répandue aujourd'hui avec la Compact Flash. Elle est de petite taille et pratiquement la plus avantageuse en prix/capacité.



**Attention** : pour dépasser les 2GO, la carte est SD est passée au format SDHC, incompatible avec les anciens lecteurs/slots non SDHC

- \* Compact Flash :

Historiquement, c'est la carte la plus ancienne qui a fait ses preuves depuis. Elle est plus volumineuse que les autres mais plus robuste et reste la carte des appareils professionnels parce que la seule à proposer des capacités et des vitesse d'écriture record (300 x en version UDMA).



- \* Memorystick :

Format "propriétaire" de Sony. Plus chère que les autres, elle a aussi l'inconvénient d'être déclinée en plusieurs modèles : Pro, Duo, Pro Duo. Il est impératif d'avoir son appareil sur soi avant d'acheter une nouvelle carte pour ne pas se mélanger avec les histoires de compatibilité.



- \* XD Card :

Format "propriétaire" de Fuji et Olympus. Ces cartes sont petites avec des contacteurs très exposés à l'acidité de la transpiration de nos doigts. Ce format est d'ailleurs sur le déclin et aujourd'hui les appareils de ces marques proposent des changeurs de mode XD/SD.



En effet, avec le développement des mobiles, d'autres types de cartes mémoires minuscules de la famille des SD Card (Micro et Mini SD) ont vu le jour et permettent cette compatibilité moyennant l'utilisation d'un adaptateur. Memorystick en a fait de même avec le format M2.

**Attention** : à la suite d'une mauvaise manipulation (sortir par exemple une carte alors que l'appareil est sous tension) il arrive parfois qu'une photo subisse un dommage et bloque la carte avec un message d'erreur. Cela peut aller jusqu'à rendre la carte inutilisable définitivement. La seule solution est alors de télécharger un logiciel de récupération des données comme Digital Image Recovery ou Rescue Pro de SanDisk pour tenter de la récupérer.

Pour choisir une marque d'un bon rapport performance / prix, je me tournerais personnellement vers des fabricants tels que SanDisk, Lexar et Kingston mais il s'agit d'un choix tout à fait subjectif...

- LES BATTERIES

Les appareils actuels sont aujourd'hui livrés avec des batteries « propriétaires » de technologie Lithium-Ion (Li-ion).

Propriétaire signifie malheureusement que d'un appareil à l'autre, il ne sera pas possible de récupérer la batterie, même au sein de la même gamme constructeur.

Et pourtant, investir dans une batterie de secours peut parfois s'avérer fort utile, en voyage notamment quand on se trouve éloigné de toute prise secteur. Et ceci pour deux raisons :

- les batteries Li-ion, si elles s'affranchissent du défaut majeur de leurs aînées (Ni-MH, Ni-CD) l'effet mémoire, présentent l'inconvénient de s'autodécharger. En effet, charger une telle batterie à bloc avant de remettre son appareil pour plusieurs semaines ne sert à rien et au moment de l'utiliser on risque de manquer d'autonomie,
- l'insensibilité de cette technologie à l'effet mémoire est toute relative et, pour conserver de bonnes performances sur la durée (en principe un bon millier de cycles), il est préférable de décharger totalement la batterie avant de la recharger. Chose qui n'est souvent possible sur le terrain que quand on dispose d'une batterie de secours.

Quelques marques sérieuses : HAMA, UNIROSS, HAHNEL, proposent des équivalents dans pratiquement toutes les références pour 20 à 30 euros. Cela vaut mieux que de se retrouver en « panne sèche »...

